



COUPE DE FRANCE DES RALLYES 2003

Equipage GALLOU - CHAUSSAY - GUEZENNEC

RESUME D'EPREUVE

24 août 2003 – Vernou sur Brenne 38ème Rallye national des Châteaux et Vins de Loire

COURSE 7 / 8 (partants : 87 - abandons : 42 %)

Météo : Beau temps

Terrain : Abrasif – Gravillons sur la fin du parcours

Au scratch :

1) Galpin en 43'39.5

2) Bigeon à 3'02.4

3) Gouret à 3'47.9

4) Boisdron à 3'49.9

5) Bouyer à 4'26.7

En tête de la N1 : Le rallye des Châteaux et Vins de Loire est une épreuve que je connais bien pour y avoir participé en 1995, 2000 et 2001 et remporté deux fois la classe. Jusqu'à aujourd'hui, c'est un rallye qui me réussit bien malgré des victoires toujours obtenues « sur le fil ».

En 2000, c'était Arnaud Cadon et sa 205 rallye qui nous donnait la réplique. Intouchable, la N1 lui semblait promise mais sa boîte de vitesse en décida autrement.

En 2001, c'était Frédéric Pacreau, auteur d'une course rondement menée qui « s'endormait » dans l'ultime spéciale pensant avoir course gagnée alors que nous étions en embuscade. Il nous céda sa place de premier pour seulement deux petites secondes sur quatre-vingt kilomètres.

Et puis voici l'édition 2003. Quel rebondissement allons nous connaître ?

Vernou sur Brenne – 24 août 2003 : Le rallye de Châteaux et Vins de Loire est un « petit » national très bien huilé. Seize kilomètres à parcourir cinq fois. Un tracé toujours identique d'une année à l'autre favorise un peu le par cœur et c'est notre force sur ce parcours plutôt rapide.

Au départ de l'ES1, Vallée de Cousse – Vaugondy, l'épreuve est rapidement stoppée. Plusieurs équipages sont sortis violemment de la route dans une portion gravillonneuse et assez rapide. Les infortunés pilotes ont perdu le contrôle de leur machine et fini leur course dans le pignon d'une maison riveraine. Intervention des secours, discussions animées avec le propriétaire. Finalement, la course reprend et les N1 peuvent enfin sortir du parc fermé pour prendre le départ.

Nous voilà enfin lancé mais le plaisir est de courte durée. A peine trois kilomètres après le départ, la 205 rallye de Frédéric Gibert est sur le toit au beau milieu de la chaussée. L'équipage est sorti indemne mais l'auto est particulièrement « chiffon ». Une assistance de freinage défectueuse étant à l'origine de la sortie de route. Frédéric n'a eu que trop peu de temps pour réagir, le freinage intervenant après une ligne droite en fond de cinquième pour un virage à l'équerre. L'auto est partie brutalement de l'arrière avant de percuter à vive allure le talus pour finir sa course sur le toit.

Nous sommes quatre équipages à avoir été stoppés dans notre course. Nous repartons en convoi et bouclons cette première ES.

Eric, mon copilote, me signale que nous allons vraisemblablement écopier d'un temps forfaitaire et qu'il serait de bon ton d'enfoncer directement le clou dans la seconde spéciale en espérant que ce temps forfaitaire sera justement calculé sur ce deuxième passage.

NOS PARTENAIRES



INTER-LUDE
Créations Publicitaires



Nous profitons du passage en convoi pour noter les pièges apparus sur la route suite au passage des quatre vingt premières voitures.

La seconde ES est parcourue « au taquet ». Comme chaque année, la spéciale est très belle et bien rythmée. Le passage du gué est un peu moins arrosé que lors des éditions précédentes, canicule oblige. Malgré tout, ce passage reste fameux et les photographes s'en donnent à cœur joie d'autant qu'ils sont quasi assurés de vendre leurs clichés rendus plus dynamiques par les gerbes d'eau. Nous sommes alors premier de classe 1.

Après avoir corrigé les notes, la troisième ES est un véritable régal. L'auto marche à merveille. Les notes d'Eric tombent au dixième de seconde et nous roulons sans pression, ayant déjà creusé l'écart avec nos camarades, le temps forfaitaire ayant effectivement été calculé sur la base du temps du second passage.

RAS dans l'ES4 si ce n'est que Fabien Piodi sur 106 rallye apprend très vite et réalise un meilleur temps que nous. 1 seconde 40 de mieux.

Dans la dernière ES, alors que le chronométrateur égrène les dix dernières secondes, j'annonce à Eric le temps que nous allons réaliser dans cette spéciale. Nous allons passer en 10 mn 31 secondes tout rond ! Incrédule, mon coéquipier saisit son chrono et le déclenche au coup d'embrayage. La première partie de la spéciale est parcourue comme précédemment. Dans la deuxième partie, qui comporte des gravillons, nous passons beaucoup plus fort. Du coup, je ne sais plus trop ou j'en suis au niveau du chrono. Il me semble que nous sommes en avance. Dans le dernier virage, je tarde volontairement à débrayer et ouvrir la trajectoire. Le moteur perd immédiatement 1000 tours ce qui conditionne la montée de l'arrivée. La cellule est franchie... Eric, surpris, m'annonce 10.31 !... Le chrono nous tend notre carnet de pointage. 10.31 aussi...

C'était un peu le coup de poker mais j'avais remarqué que depuis le début de la journée, nos temps ne s'amélioraient pas mais se dégradait d'environ une seconde à chaque passage. Je n'ai eu aucun mal à prédire notre temps de la dernière ES.



Passage du gué

Classe N1 : **1er Gallou / Chaussay, 205 rallye en 1h25'25** – 2^{ème} Fabien Piodi / Mathieu Foulet, 106 rallye à 26.7s – 3^{ème} Nicolas Zuk / Franck Savourat, AX Gti à 1'17.3s – 4^{ème} Gautier et Bastien Gérard, 205 rallye à 1'53s – 5^{ème} Cédric Bouffeteau / Sébastien Sanchez, AX sport à 2'56s – 6^{ème} Franck Fauvel / Jérémy Guesnet, AX Gti à 3'06s – Abandon de Ludovic Davy (boite) et de Frédéric Gibert (sortie)

Prochaine épreuve : Rallye régional des Côtes d'Armor à Ploubezre le 14 septembre.